

# BEAUX-ARTS DE PARIS

Communiqué de presse

## LE DESSIN ROMANTIQUE, DE GÉRICAULT À VICTOR HUGO Prolongations du 19 mai au 18 juillet 2021



Victor Hugo, *Le Château de Corbus*, 1860, 23 x 15 cm  
Collection des Beaux-Arts de Paris

La mort, Eros, le gothique, les puissances naturelles ou l'exotisme... le romantisme s'empare de ces thèmes et explore les mystères de la vie humaine. À travers une trentaine de ses plus belles feuilles, aux techniques variées comme le graphite, la plume ou l'aquarelle, le parcours met en lumière la richesse du dessin romantique et présente des œuvres signées Géricault, Delacroix, Victor Hugo ou encore Scheffer.

C'est entre 1815 et 1850 que le dessin romantique connaît son apogée dans un contexte artistique plein de vitalité. Les Beaux-Arts de Paris se proposent d'en esquisser les spécificités – extravagance, lyrisme, désespoir et démesure – à travers des œuvres de sa collection pour la plupart inédites.

*Le Dessin romantique, de Géricault à Victor Hugo* sera ouvert au public sur réservation à compter du 19 mai 2021. L'exposition et des entretiens filmés inédits sont également à découvrir en ligne sur L'Atlas, le site d'expositions virtuelles des Beaux-Arts de Paris.  
[latlas.beauxartsparis.fr](http://latlas.beauxartsparis.fr)



Attirés par les voyages lointains, les scènes héroïques, le spectacle de la nature, les artistes romantiques se forgent un nouvel univers fantastique et audacieux qui séduit les collectionneurs passionnés, dont certains font don de leurs dessins aux Beaux-Arts de Paris : His de la Salle (1867), Edouard Gatteaux (1883) ou encore Alfred Armand (1908).

Les Beaux-Arts de Paris dévoilent pour cette exposition une partie de cet ensemble, premières pensées mais aussi œuvres achevées exécutées dans des techniques aussi variées que le graphite, la plume ou l'aquarelle.

Grâce à la générosité de l'association Le Cabinet des amateurs de dessins de l'École des Beaux-Arts, mais aussi l'aide du Fonds du Patrimoine du Ministère de la culture, les Beaux-Arts de Paris ont pu acquérir des pièces majeures de cette époque, comme les *Six chevaux en liberté* d'Horace Vernet, *La conversion de Saint Paul* et *Une femme à cheval en amazone devant un paysage* d'Eugène Delacroix, *Le Château de Corbus* de Victor Hugo, *L'orage en mer* d'Eugène Isabey, la *Ballade de Léonore* de Célestin Nanteuil, *l'Étude de femme relevant sa chevelure et de mendiante tenant son enfant* de Théodore Chassériau et plus récemment encore *Eberhard le larmoyeur* et *Ossian évoquant les fantômes sur les bords du Lora* d'Ary Scheffer.

Commissaire d'exposition : Emmanuelle Brugerolles

## CATALOGUE

---

L'exposition est accompagnée d'un catalogue, réalisé sous la direction d'Emmanuelle Brugerolles. Textes d'Emmanuelle Brugerolles, Bruno Chenique, Corisande Evesque, Pierre Georgel, Mehdi Korchane, Anne-Cécile Moheng, Raphaëlle Reynaud et Leila Thomas.

Collection Carnets d'études

Reliure Broché

Prix 25 €

**JEAN LOUIS ANDRÉ THÉODORE GÉRICAULT (1791-1824)**

*Mameluck au bord de la mer*, c. 1818

Mine de plomb, plume, encre brune et lavis brun, 11,6 x 16 cm

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le Mamelouk fascine les artistes et devient sous leur pinceau le modèle du cavalier oriental intrépide, mystérieux et fier, incarnant également à leurs yeux des idéaux de liberté et d'égalité. Géricault le met en scène sur un cheval fougueux qui s'élançait dans les flots, sabre tiré contre un ennemi invisible et main droite levée dans un geste évoquant sa célèbre aquarelle représentant le Giaour, héros du poème éponyme de Byron. Ce dessin est exécuté avec un lavis plus ou moins dense, qui joue des réserves de papier pour évoquer le mouvement des vagues et la fougue de l'animal.



© Beaux-Arts de Paris

**JEAN LOUIS ANDRÉ THÉODORE GÉRICAULT (1791-1824)**

*La traite des Noirs*, dit aussi *Traite des Noirs sur un marché d'esclaves de la côte du Sénégal*, c. 1820

Sanguine, pierre noire et mine de plomb sur papier beige, 30,6 x 43,7 cm

Mort prématurément à la suite d'une chute de cheval, Géricault ne put mener à bien le pendant qu'il projetait à son célèbre *Radeau de la Méduse*, et qu'il souhaitait consacrer à *La Traite des Noirs*. Il exécuta plusieurs études sur le sujet, dont ce dessin qui constitue un témoignage exceptionnel du projet. Ici, c'est un marché d'esclaves qui est représenté : au centre, un négrier s'apprête à frapper de son bâton une victime résignée, les mains attachées dans le dos et un collier de fer au cou ; à gauche, une femme suppliante tente de retenir le coup du bourreau tandis qu'un homme l'entraîne dans une barque. La composition équilibrée du dessin, l'extrême lisibilité sculpturale de ses figures à la gestuelle explicite – pathétique, cruelle ou énergique –, traduisent la volonté indéniable de l'artiste de dénoncer le commerce d'esclaves et susciter l'empathie du spectateur.



© Beaux-Arts de Paris

**EUGÈNE DELACROIX (1798-1863)**

*Saint Paul renversé sur le chemin d'Ephèse*

Mine de plomb, pierre noire et aquarelle, 25,3 x 39,2 cm

Tirée des *Actes des Apôtres*, la conversion de saint Paul est fréquemment prétexte à traiter une scène fouguese et théâtrale : aveuglé par la lumière divine et saisi en contre-plongée, Paul est ici jeté au bas de sa monture cabrée et hennissante qui se détache sur le bleu intense du ciel. Delacroix a conçu ce projet pour le décor de la bibliothèque du palais Bourbon qu'il achève en 1838. Étude préliminaire, cette composition qui devait prendre place dans un écoinçon du plafond ne fut finalement pas retenue.



© Beaux-Arts de Paris

## EUGÈNE ISABEY (1803-1886)

### *Orage en mer*

Plume, encre brune, aquarelle, gouache, 13,5 x 24,5 cm

Célèbre pour ses marines, Isabey travaille sans relâche sur le motif, multipliant les études lors de ses promenades le long des côtes normandes. Embrassant inlassablement la mer, le ciel, les nuages et les éléments déchaînés, il traduit sur le papier toutes les expressions de la nature dans une vision éminemment romantique. La mer qu'il représente ici se creuse sous l'effet d'un orage violent qui assombrit le ciel et les flots – qui ont arraché deux digues en bois sur la droite –, contrastant avec l'écume et la silhouette blanche de trois mouettes. Isabey structure son paysage en quelques grandes masses et dépose avec une grande liberté d'épaisses touches d'aquarelle, qui contribuent à renforcer l'effet de tumulte et de désordre.



© Beaux-Arts de Paris

## VICTOR HUGO (1802-1885)

### *Le Château de Corbus*

Lavis brun et d'encre de Chine, gouache blanche et rouge, 23 x 15 cm

Le Château de Corbus a ceci d'exceptionnel qu'il trouve son pendant littéraire dans *La Légende des siècles* où il est cité dans le poème *Eviradnus* (1859). Dessinateur prolifique et talentueux, quoique autodidacte, Victor Hugo aimait tout particulièrement représenter des paysages : lieux visités, qu'il dessine in situ ou de mémoire, ou bien paysages imaginaires. Acquis par les Beaux-Arts de Paris en 2020 et exposé ici pour la première fois, ce dessin était destiné à servir de frontispice à l'édition originale de *La Légende des siècles* (Première Série : les petites épopées) paru en 1859. Le château de Corbus est évoqué comme décor au poème V-2, *Eviradnus* et la silhouette grandiose de l'imposante tour crénelée se dresse ici dans un ciel d'orage. L'écrivain s'inspire des burgs rhénans du Moyen-Âge, particulièrement celui de Furstenberg qu'il découvre lors de son voyage en Allemagne en 1840. Émergeant dans une trouée de lumière, le château abandonné dont la verticalité est accentuée par sa silhouette qui se superpose se détache de la pénombre obtenue par une succession de lavis plus ou moins sombre, créant un clair-obscur presque surnaturel.



© Beaux-Arts de Paris

**PROSPER-GEORGES MARILHAT (1811-1847)**

*Jeune femme noire vêtue à la turque*

Graphite et pierre noire, 23 x 19,1 cm

De 1831 à 1833, Marilhat voyage en Orient, profitant de ce séjour pour exécuter de nombreux dessins sur le vif. Le visage fin de cette jeune femme aux lèvres pleines, aux yeux en amande et au nez retroussé, semble correspondre à un modèle précis. Vêtue du vêtement turc traditionnel, elle répond à l'image fantasmée de la femme orientale : assise en tailleur - « à la turque » - dans une attitude nonchalante, elle est telle que les Européens se l'imaginent depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'instar des pastels de Jean-Etienne Liotard (1702-1789).



© Beaux-Arts de Paris

### Le Théâtre des expositions - Acte 3

du 10 juin au 18 juillet 2021



© Beaux-Arts de Paris

*Crû, L'eau et les rêves, Orbital Orchestra* sont à découvrir dans l'Acte 3 du Théâtre des expositions, une pièce composite et expérimentale conçue et développée par les étudiants de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition »\* et les jeunes commissaires en résidence aux Beaux-Arts de Paris.

\* La filière « Métiers de l'exposition » des Beaux-Arts de Paris est conçue en partenariat avec le Palais de Tokyo.

Palais des Beaux-arts - 13 quai Malaquais, Paris 6<sup>e</sup> - entrée dans la limite des jauges autorisées  
du mercredi au dimanche - 13h-19h - nocturne jusqu'à 21h mer. - Billetterie responsable : 2 €, 5 € ou 10 €

### Sammy Baloji

du 10 juin au 18 juillet 2021



© Daniele Molajoli  
/ Académie de  
France à Rome –  
Villa Médicis

Figure majeure de la scène artistique africaine, Sammy Baloji est invité par le Festival d'Automne à Paris et les Beaux-Arts de Paris, dans le cadre de la saison Africa 2020, à présenter sa première exposition personnelle dans une institution parisienne. Son travail s'organise comme une vaste recherche, à travers la mémoire de la République du Congo, sur les effets et les permanences de l'histoire coloniale.

Palais des Beaux-arts - 13 quai Malaquais, Paris 6<sup>e</sup> - entrée dans la limite des jauges autorisées  
du mercredi au dimanche - 13h-19h - nocturne jusqu'à 21h mer. - Billetterie responsable : 2 €, 5 € ou 10 €

## En ligne sur L'Atlas

---

### Mark Lyon, look:see

latlas.beauxartsparis.fr

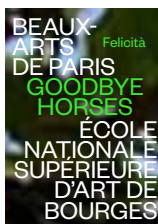
Photographe, portraitiste et paysagiste, Mark Lyon réalise depuis deux ans des portraits des étudiants des Beaux-Arts de Paris et rend compte de la diversité des pratiques artistiques au sein de l'École.

## Hors les murs

---

### Felicità Goodbye Horses

du 18 juin au 11 juillet 2021



© Beaux-Arts de Paris

Comment continuer à créer ? Comment ne pas se laisser écraser par la tournure des choses ? Comment rester en mouvement ? L'enjeu est de taille, plus que jamais. *Felicità Goodbye Horses* réunit la trentaine d'artistes Felicità des Beaux-Arts de Paris en 2019 et des Beaux-Arts de Bourges en 2019 et 2020. Les créations, en dialogue avec l'espace de Poush Manifesto, visent à questionner les modalités de production et de circulation de l'art, et à réfléchir de manière collective aux enjeux de notre monde contemporain.

Un site internet et une publication accompagnent l'exposition.

Commissariat par Mélanie Bouteloup, en collaboration avec les Beaux-Arts de Bourges et Poush Manifesto.

Poush Manifesto - 6 boulevard du Général Leclerc, Clichy - sur inscription - du mar. au ven. - 13h-18h

Les Beaux-Arts de Paris remercient leurs mécènes et partenaires :

---

**Thom Browne, Chaumet, Dior, Fondation Neulize OBC**, *grands mécènes.*

**Gide Pro Bono**, *mécènes de la classe préparatoire Via Ferrata.*

**Fondation RATP, Académie des Beaux-Arts, Fondation Antoine de Galbert, Fondation Culture et Diversité**, *mécènes des programmes à caractère social.*

**Altarea, Kärcher, Rubis Mécénat, Société Générale, Moët Hennessy**, *mécènes pour les collections, les expositions et les événements culturels.*

**Lefranc Bourgeois, Fondation Malatier-Jacquet, Fondation de France**, *partenaires des ateliers et projets pédagogiques à l'international.*

**Les Amis du Cabinet des amateurs de dessins** et les **Amis des Beaux-Arts de Paris.**

Informations pratiques

---

**Le dessin romantique, de Géricault à Victor Hugo**

*du 19 mai au 18 juillet 2021*

Cabinet de dessins Jean Bonna, 14, rue Bonaparte, Paris 6<sup>e</sup>  
Du mer. au dim. 13h-19h – Fermé lun. et mar.

Sur réservation

Billetterie responsable : Chaque visiteur est invité à choisir son ticket d'entrée parmi 3 tarifs proposés : 2 €, 5 € ou 10 €

L'Atlas, exposition virtuelle

Contacts presse

---

Claudine Colin Communication  
*Pénélope Ponchelet*  
penelope@claudinecolin.com  
01 42 72 60 01  
06 74 74 47 01

Beaux-Arts de Paris  
*Isabelle Reyé*  
isabelle.reye@beauxartsparis.fr  
01 47 03 54 25  
06 10 12 66 49



#beauxartsparis  
beauxartsparis.fr